



Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.
Empurons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité.

ABONNEMENT : \$1 PAR AN.

Editeur-Propriétaire : FIRMIN H. PROULX.

PARAIT TOUS LES JEUDIS

SOMMAIRE

Causerie Agricole : Culture du chou (Suite).

Revue de la Semaine : Réunion du Congrès catholique en France ; des différentes commissions qui le composent.—La question de l'amnistie en France.—Lettre particulière d'un canadien au Vatican.—Les tribulations et les triomphes de Mgr. Bourget, évêque de Montréal.

Sujets divers : Bénédiction du nouveau Séminaire de St. Germain de Rimouski. — Le choix des semences. — Petit questionnaire du bon fermier : Quels sont les moyens d'augmenter les fumiers de sa ferme ? — Conditions pour qu'un semis réussisse. — Fumure des arbres fruitiers. — Engrais de jardins. — Le sel pour les animaux. — Le choléra chez le cochon.

Petite chronique : Admission de M. L. P. Sirois à la profession du Notariat. — M. E. A. Proulx, agent des terres et des bois de la Couronne pour la division de la Chaudière. — Conseils à ceux qui doivent se rendre à l'Exposition de Philadelphie.

Recettes : Pâte d'amandes pour se laver les mains. — Pâte pour se laver les mains sans eau.

Voir le *Prix des marchés* et l'annonce du *Vin de Quinine de Campbell*.

CAUSERIE AGRICOLE

CULTURE DU CHOU. — (Suite).

On cultive le chou commun vert, en France, principalement pour la nourriture des animaux.

Les terres dans lesquelles les choux pour fourrages résistent le mieux, sont les argiles fortes. On peut aussi cependant en tirer profit dans les terres calcaires sèches, par des engrais abondants et une culture soignée.

Un cultivateur anglais, M. Badders, a prouvé, par l'expérience, que les choux sont de beaucoup préférables aux navets pour engraisser le bétail. Il y a, selon lui, soixante-quinze pour cent à gagner relativement à la quantité, et il faut trois fois moins de temps. L'effet des choux est de distribuer la graisse également. La méthode la plus avantageuse qu'il ait reconnue, c'est de suspendre l'engrais au milieu de l'été pour le reprendre en octobre, parce qu'à cette époque les choux sont dans toute leur grandeur et qu'il en faut moins. Il estime que deux arpents de choux suffisent pour engraisser trois gros bœufs. En plusieurs endroits en Angleterre on n'engraisse plus les bœufs et les moutons que par ce moyen. Voici les principes que s'est faits M. Siroop, riche fermier anglais, relativement à cette culture. Nous le copions :

« Le sol le plus riche est le plus avantageux. S'il est médiocre, il ne peut être trop fumé. Aucune autre récolte ne peut payer mieux les frais d'un copieux engrais. Les fumiers composés et celui de cheval, bien pourris, sont les meilleurs.

« Il faut labourer pour la première fois au commencement d'octobre, et pour la seconde fois en avril. On labourera encore deux fois, et on hersera si le temps est fort sec. Au dernier, la terre sera relevée en billons de quatre pieds de large.

« La graine doit être semée de bonne heure. Une livre de graine suffit pour six arpents.

« On transplantera les jeunes pieds à la fin de mai ou au commencement de juin, sur le sommet des billons, à deux pieds de distance les uns des autres. Il n'est jamais nécessaire de les arroser; car cette opération est plus dispendieuse qu'utile.